

## Version originale et réduite pour les Eurockéennes de Belfort en raison de la pandémie

La jauge du festival qui s'achève samedi a été ramenée à 1200 personnes munies d'un passe sanitaire. Une réinvention pour cette manifestation dont la programmation est en grande partie tricolore.

Par Martin Riedler

Publié il y a 2 heures, mis à jour il y a 2 heures



Le groupe Catastrophe se produit sur la «scène de l'eau», l'un des deux espaces de concert de l'édition 2021 des Eurockéennes. Victorien Del Tatta/Eurockéennes

À Sermamagny, dans le [Territoire de Belfort](#), les [Eurockéennes](#) ont dû se réinventer en raison de la crise sanitaire. Les 130.000 festivaliers habituels ont laissé place à 1200 privilégiés qui viennent munis de leur passe sanitaire. «C'est un festival de sortie de crise, explique Jean-Paul Roland, directeur général de la manifestation. Ce qui manque le plus aux gens, c'est le dépaysement. Plutôt que d'imaginer une version réduite, nous avons voulu proposer autre chose.»

Un changement de lieu, d'abord. «Nous avons ouvert la partie de la presqu'île qui est habituellement réservée aux VIP. Les festivaliers découvrent un nouvel endroit, qui abrite de belles surprises. Notamment, une scène construite sur l'eau où peuvent se produire les artistes», raconte le patron du festival depuis le début des années 2000. Une seconde scène, la green room, est elle réservée aux DJ's. Les organisateurs ont également enrichi l'offre pour les repas. «Nous avons fait appel à sept chefs très talentueux pour pouvoir servir 150 personnes chaque soir dans une atmosphère champêtre au bord de l'eau. Les places sont parties en cinq minutes. Ça donne une autre tournure à l'évènement, plus conviviale», se réjouit Jean-Paul Roland.

Le festival commençait le 20 juillet. *«Le lendemain de l'allocution du Président du 12 au soir, nous avons proposé aux 5000 personnes détenteurs de leur ticket de les rembourser. Nous avons reçu 82 demandes.»* Pour certains, la présentation du passe sanitaire n'est pas une contrainte trop forte. *«Pour moi il n'y a pas de problèmes car je me suis vacciné rapidement.»* raconte un festivalier au micro de BFM. Avant d'ajouter: *«Ça fait du bien de pouvoir se mélanger un peu. Avec l'instauration du passe sanitaire, je me sens plus en confiance.»* Dès leur arrivée, les personnes doivent scanner leur QR code. Autrement, un centre de test rapide est aussi prévu sur place. *«Sur les 1200 visiteurs, nous avons eu besoin de réaliser 52 tests. Nous envoyons des newsletters tous les jours pour leur rappeler de venir équipés de ses tests ou de son passe.»*

### Éviter les déprogrammations

Cette année, pas de têtes d'affiche internationales. Le choix est rapidement assumé par Kem Lalot, programmateur du festival, comme il l'explique au micro de BFM : *«On a pris le parti de ne pas programmer d'artistes Américains et Anglais, car il serait difficile de les faire venir.»*

Jean Paul Roland, lui, nuance : *«Le défi de faire venir des artistes étrangers était bien présent. Mais nous voulions tout de même une programmation internationale pour aller de pair avec cette idée du dépaysement. Sur 30 artistes programmés, 10 sont étrangers. Nous avons d'ailleurs ouvert le festival avec un groupe originaire de la République démocratique du Congo, Fulu Muziki. Une de leur musicienne n'a pas pu obtenir son visa, mais c'est la seule étrangère qui n'a pas pu venir.»*

L'édition 2021 du festival ne perdra pas d'argent. *«Nous voulions sauver la structure et éviter de se mettre en difficulté financière sur ce projet un peu alternatif. Les mécènes habituels et les sponsors ont répondu présent cette année, malgré les changements de conditions, ce qui nous a même permis de proposer des places à 10 euros pour les moins de 19 ans»,* explique Roland. Une bonne manière d'attirer un public lycéen local, qui n'a pas eu l'occasion d'aller voir des concerts depuis le début de l'épidémie. Et de conclure: *« Nous étions prêts à instaurer rapidement ce système de passe sanitaire pour que le secteur du live ne soit pas constamment en marche arrêt. Mais on se sent stigmatisés, c'est pesant. Nous espérons que tout sera rapidement remplacé par des protocoles sanitaires clairs, qui nous permettraient de retrouver un peu de stabilité.»*